

Philippe Madre

L'appel de Dieu

DISCERNEMENT D'UNE VOCATION



Éditions des Béatitudes

L'APPEL DE DIEU

Discernement d'une vocation

Dr Philippe MADRE

L'APPEL DE DIEU

Discernement d'une vocation

6^e édition

10^e mille



Éditions Des Beatitudes



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Il s'agit d'une dépression particulière, regroupant 15 à 20% de toutes les dépressions, qui ne s'origine pas dans un conflit psychologique, mais dans une question d'ordre plus spirituel (au sens large), touchant à l'absence de sens véritable à l'existence : on devient dépressif de ne pas chercher ou trouver de réponse au pourquoi.

*Le second mode de réponse est V
investissement dans une valeur humaine*

Comprenons-nous bien : il ne s'agit pas ici de faire le procès des valeurs humaines... sauf celles qui sont perverties ou mensongères. Les valeurs morales, humaines ou personnelles sont primordiales pour l'équilibre d'une société et d'un individu. Elles sont autant de repères à chercher et promouvoir en vue de favoriser cet équilibre. Mais quelle que soit leur qualité, elles ne constituent jamais un but en soi. Autrement dit : aucune d'entre elles ne peut réalistement et durablement devenir le sens d'une vie, la réponse à un pourquoi fondamental de l'âme.

Toute valeur humaine constructive ne sera qu'instrumentale. Or, bien des gens, croyants ou non, au moins durant une période de leur vie, investissent dans une ou plusieurs de ces valeurs.

On répliquera qu'il vaut mieux cela que la fuite, telle que nous l'évoquions plus haut. Peut-

être, mais... toute valeur humaine, fût-elle la plus admirable, si elle est érigée comme un but ultime d'une vie, devient captative de la personne, exclusive, enfermante. Car si belle soit-elle, elle n'est qu'humaine et limitée. Un tel but, enviable au départ, revient à se fabriquer finalement une idéologie. Bien des idéologies, causes de multiples souffrances, sont nées d'un tel investissement dans une valeur humaine. Or, ce qui n'est qu'humain, quoique beau, ne peut combler l'homme et sa soif de sens et d'absolu.

Des exemples nous feront mieux saisir : la justice est une admirable valeur humaine. Nous sommes tous, en tant qu'humains, invités à la désirer, à la rechercher. Mais la justice n'est pas un but existentiel. On ne peut "consacrer sa vie" à la justice. On tendrait alors à en faire une idole, malgré son évidente qualité morale.

Il en est de même pour la non-violence. Ceux qui militent pour la non-violence, en lui "sacrifiant" une bonne partie de leur vie, en font une idéologie. Ils construisent eux-mêmes de plus en plus exclusivement le concept de non-violence... et l'érigent en "faux dieu" de leur existence, c'est-à-dire comme moteur, sens et but essentiel de leur propre vie. Pourtant, la non-violence est en soi une bonne chose et mérite d'être promue... mais c'est Dieu seul qui révèle le sens d'une vie ; et cet investissement, s'il est vécu radicalement, risque de "voiler Dieu".

D'autres valeurs, louables en soi, pourraient être citées, telle la famille. Qui douterait de l'importance d'une telle valeur dont notre monde a tant besoin ? Cependant, il existe certaines façons de s'investir dans un schéma de la famille qui sont enfermantes et nuisent à la fécondité de la famille. Car la famille ne puise pas en elle-même son propre sens, mais elle le reçoit de Dieu.

J'évoquerai enfin l'exemple de l'art, également une des valeurs primordiales d'une société. S'investir dans telle forme d'art jusqu'à en faire la "substance" de sa vie devient profondément narcissique et engendre une sorte de repliement sur soi manifeste. Il convient pourtant de cultiver ses aptitudes artistiques. Mais une chose est de pratiquer son art pour soi (même si cela procure des milliers d'admirateurs) et une autre est de le vivre en dépendance à un Autre... en langage biblique, on dirait : devant la Face de Dieu.

Une troisième manière de répondre consiste en une ouverture à Dieu.

Accepter qu'une existence dépende d'un Autre qui nous la donne, qui pose dessus son regard et devienne comme un interlocuteur, et pourquoi pas un ami, c'est en gros cela, l'ouverture à Dieu. La notion de foi intervient donc, car on ne peut accepter réellement la présence divine sans un minimum de foi... encore cette foi peut-elle être entachée de conceptions erronées quant à ce Dieu



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

pour la pêche..." et l'ayant fait, ils capturèrent une grande quantité de poissons... "Eloigne-toi de moi, Seigneur car je suis un homme pêcheur !..." "Sois sans crainte ; désormais ce sont des hommes que tu prendras." Alors... laissant tout, ils le suivirent (Le 5,1-11).

Jésus est pressé par la foule, sur les bords du lac de Gennésareth. Pierre, quant à lui, est près de sa barque en train de laver les filets après avoir passé une nuit sans rien prendre. Sans doute a-t-il entendu parler de ce rabbi de Galilée qui a des paroles si bouleversantes et opère de multiples guérisons... Mais il n'est pas assez intéressé, au point de différer ce qui présentement l'occupe. Il continue de laver ses filets...

C'est Jésus qui prend l'initiative d'intervenir dans la vie de Simon. D'une certaine façon, il va entrer dans le contexte de vie de Pierre. Il va le rejoindre "sur son propre terrain". Il en est parfois de même en nos vies. Nous connaissons "de loin" le Christ, mais cette connaissance n'est pas suffisante pour nous "intéresser" vraiment et nous rapprocher de lui. Jésus vient alors lui-même nous rejoindre là où nous sommes. Il fait le premier pas... même si nous ne lui avons pas explicitement demandé.

Il est vrai que le Seigneur fait toujours le premier pas, qu'il nous précède en tout, et que si nous avons l'impression d'avoir "pris les devants",

cette impression s'effacera : il était là avant ! Pourtant, ceci est nettement plus manifeste dans la vie de certains, surpris d'être rejoints par Celui qu'ils ne recherchaient pas avec pleine conviction de coeur.

Jésus, après s'être installé dans la barque de Simon et lui avoir demandé de jeter à nouveau - et contre toute logique - les filets, va accomplir un miracle. Imprévisiblement, les filets vont se remplir de poissons... à en craquer.

Pierre n'analyse pas le sens sous-jacent de ce miracle. Il n'est pas rabbin, ni exégète. Mais il réalise que ce Jésus a fait pour lui un "acte fou". Ce signe va induire dans sa vie destinée à la routine du métier de pêcheur une brèche, permettant au Seigneur de l'interpeller.

Ce genre d'événement ouvrant une brèche au sein de notre "vie habituelle" est providentiel pour que Dieu puisse y parler clairement... ou mieux : y être écouté. Sinon, on ne l'entend pas, tant on est pris, occupé ou imprégné de bons prétextes pour ne pas entendre...

Cette brèche qui nous ouvre à la lumière divine peut se constituer à travers un événement gratifiant, mais parfois aussi plus douloureux. Expliquons-nous. Elle est gratifiante en ce sens qu'il nous est donné de vivre une forte grâce, bouleversante, qui confond notre intelligence et nous ouvre à une indication divine. Quelle qu'en

soit l'importance, l'événement ressemble à celui qu'a vécu Simon-Pierre (un exaucement inespéré, un soulagement ou une solution à une difficulté qu'on n'osait plus attendre, etc.).

Elle peut également se révéler douloureuse, bien que porteuse de fruits. Un échec, par exemple, ou plus gravement la maladie, ou la mort d'un être cher, aussi scandaleuse soit-elle à notre intelligence, n'en sera pas moins une "occasion" de nous tourner plus radicalement vers Dieu. Non que Dieu ait véritablement voulu et décidé cette souffrance pour s'attirer notre attention. Il peut cependant le permettre car, au travers de notre épreuve, il voit plus loin que celle-ci.

La première réaction de Pierre face à ce miracle qui, pour lui, signe la sainteté de Jésus, est assez réconfortante pour nous : il est pris d'effroi et de peur. Lui, Simon, a été directement témoin et concerné par cet événement... Dieu s'est manifestement fait proche... et il a peur. La frayeur en effet l'avait envahi (cf. Le 5,9).

La crainte de Pierre est légitime. Il ne s'agit pas d'un quelconque sentiment de panique comme lorsqu'on se retrouve spectateur, ou même acteur, d'une scène horrible ou rebutante. Il s'agit de la crainte de Dieu, lorsqu'on est mis plus ou moins malgré nous en présence de la sainteté de ce dernier.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

eux-mêmes sortis des ténèbres et rendant gloire à la lumière divine manifestée en Jésus-Christ.

Puissent beaucoup de ceux qui étaient rejetés par notre société vivre une libération par la puissance divine et recevoir cet appel à se constituer témoins de l'aujourd'hui de la résurrection du Christ.

6- Matthias

Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui prit rang parmi les onze apôtres (Ac 1,26).

L'élection de Matthias nous demeure comme une surprise, surtout vu son contexte : il est tout bonnement tiré au sort et pas pour n'importe quelle tâche. Il devient ainsi apôtre. Pour une si noble élection, on aurait attendu une forte motion de la grâce, ou bien un consensus des onze. Nous ne sommes pas habitués à une vocation naissant d'un phénomène apparemment livré au hasard.

En fait, il n'en est rien. Le hasard, s'il existe, n'a rien à voir dans cette histoire. Les apôtres et les disciples prient le Seigneur et s'en remettent avec confiance à son choix... choix qu'il va manifester à travers une vieille pratique, le tirage au sort... mais en fait dans un abandon à la divine providence. La prière est là essentielle.

N'oublions pas - de plus - que la Pentecôte n'avait pas encore eu lieu et les apôtres non encore envoyés dans le Saint-Esprit. Une fois qu'elle l'aura reçu, jamais l'Eglise ne fonctionnera avec ce système de tirage au sort, car elle sera constamment assistée de l'Esprit Saint qui guidera lui-même toute décision.

Matthias n'est pas un inconnu, mais un disciple fidèle dont les évangiles ne nous parlent pas. Pourtant, comme tant d'autres, il a suivi le Christ dès le début de son ministère public jusqu'à sa Résurrection.

Il est l'image de cet homme fidèle, soucieux de grandir dans la foi reçue, de demeurer à l'écoute (lui aussi attend avec les autres la descente de l'Esprit) et que Dieu saisit "sans prévenir" pour l'élever à une tâche qui le dépasse.

Combien d'hommes et de femmes, également fidèles dans la foi et déjà serviteurs de l'Eglise, sont soudainement "pris" de façon inattendue par l'appel divin. Ils étaient déjà disciples et une charge leur est proposée, comme "parachutée" d'en-haut par les circonstances.

Admirons la docilité de Matthias qui, traversant sans dommage l'imprévu de la situation, prend rang parmi les onze apôtres (v. 26). Il ne discute pas, n'invoque pas ses incapacités ou ses craintes. Il sait que le choix vient de Dieu et que, quoi que puisse préparer

l'avenir, le Seigneur l'assistera de sa puissance.

7- Le jeune homme riche

"Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ;puis viens et suis-moi". Entendant cette parole, le jeune homme s'en alla tout triste car il avait de grands biens (Me 10,21).

C'est de sa propre initiative que ce jeune homme s'approche de Jésus. Celui-ci ne l'a pas spécialement invité (à la distinction de Zachée). Ce jeune homme est fidèle à la loi du Seigneur et l'aime. Pourtant il est insatisfait, il lui manque quelque chose. Il désire profondément la vie éternelle et pressent que ce Jésus (qu'il ne connaît sans doute que par ouï-dire) peut pourvoir à ses aspirations. Il est déjà dans la volonté divine et cependant, face à ce désir authentique de vie éternelle, le Christ va lui offrir la possibilité de franchir une nouvelle étape.

La réponse qu'il recevra aura la forme d'une invitation facultative : *"Si tu veux être parfait..."*

Nul perfectionnisme dans cette expression où Jésus veut l'introduire dans un amour plus total, plus livré : Si tu veux aimer pleinement, voilà ce que je te propose... Grande délicatesse du Seigneur qui n'oblige personne et traite chacun



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

donner à ses fidèles des points de repère et prêcher la vérité à temps et à contretemps, qu'elle soit bien ou mal reçue. Il n'empêche pourtant que bien des gens ne voient la vie en Dieu qu'en termes de choses à faire ou à ne pas faire... or Dieu n'est pas là d'abord !

Selon une autre fausse image, Dieu serait celui qui oblige l'homme : je dois faire ceci, choisir tel chemin parce que Dieu m'y contraint, et que l'on ne discute pas avec un pareil Dieu.

On aboutit alors à une notion erronée de la volonté divine, laquelle serait plaquée sur nous sans aucunement tenir compte de notre liberté, et de notre "droit de réponse". D'où un sentiment d'aliénation en Dieu, de déterminisme, de programme obligatoire de ma vie, telle une marionnette entre les mains divines.

Il est vrai que nous sommes tous porteurs d'une volonté divine (nous y reviendrons). Mais celle-ci n'a rien d'une contrainte obligée. Elle est bien plutôt l'expression d'un désir préférentiel de Dieu à notre égard et tient toujours compte de notre liberté personnelle.

Enfin, pour clore cette énumération (qui n'est pas exhaustive), il existe une autre image de Dieu, moins apeurante, mais tout aussi fausse : celle d'un bon vieillard, plus que permissif, qui fermerait les yeux sur tout ce que ferait l'homme (de négatif) sous prétexte de son amour... Ou

encore, Dieu existerait, bien sûr... mais il serait tellement lointain, "perché sur son nuage", qu'il se déclarerait très peu concerné par notre vie. Il condescendrait quelques fois à révéler sa volonté sur nous ; mais après... à nous de nous débrouiller et de mener notre existence à notre guise... ce qui n'a rien à voir avec la liberté humaine si chère aux yeux de Dieu.

Ces fausses images de Dieu peuvent expliquer parfois un certain athéisme, ou plutôt un certain anti-théisme ou une indifférence à l'égard de Dieu.

Il existe bien moins de "vrais athées" qu'on ne le croit généralement. Beaucoup de personnes ne le deviennent en fait qu'en réaction. D'une certaine manière, elles croient en Dieu (quoiqu'elles ne le nomment pas ainsi), mais refoulent leur croyance. C'est un moyen psychologique, involontaire le plus souvent, pour s'empêcher de vivre quelque chose qui ferait trop mal.

Il est vrai que, à titre d'illustration, la vie est intenable si l'on porte cette peur qu'à chaque écart, Dieu va punir ou se venger... d'où un choix réactionnel d'athéisme qui ne fait d'ailleurs que voiler le problème sans aucunement le résoudre.

Nous avons rapidement examiné pourquoi nous ne vivons pas assez Dieu au diapason de

notre foi. Voyons à présent pour quelle raison sont ainsi ancrées en nous de telles fausses images de Dieu.

2- Tout homme est un être blessé

L'affirmation est une évidence, mais les causes de ces blessures de l'homme sont plus délicates à saisir, car on ne les situe généralement pas là où elles résident effectivement. On dit souvent que l'on est blessé par la vie... sans doute ! mais la vraie gravité n'est pas là. En fait nous subissons tous deux grandes causes de blessures : le péché et les carences d'amour.

- L'homme est blessé par le péché ; tout chrétien le sait, mais n'a cependant pas bien conscience des conséquences que cela induit. Il ne sait même pas bien ce qu'est le péché en soi. Ce dernier ne résulte pas d'abord de la transgression d'un code moral. Il est premièrement un refus d'aimer et d'être aimé... par Dieu et par ses frères. Quel paradoxe de constater combien l'homme a soif d'amour, a soif d'aimer... et combien il peut refuser ce même amour.

Une de nos prières fidèles devrait être : "Seigneur, fais-moi comprendre là où est mon véritable péché ; dans quelles circonstances ai-je refusé ton amour ?"

Je n'approfondirai pas dans cet ouvrage la



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

N'ayons pas peur que Dieu exige trop de nous, même s'il désire que nous lui remettions entièrement notre vie. Il ne permettra jamais que nous vivions des événements au-dessus de nos forces. Comme le dit saint Augustin : "Dieu donne ce qu'il ordonne". Autrement dit, il ne nous demande rien dont il ne nous rende capables par sa grâce.

Ce survol des peurs spécifiques de l'appel se termine. Nous pouvons en porter une, ou plusieurs. Elles sont, de toute façon, révélatrices de cette peur primordiale de Dieu en chacun de nous. C'est dans un cheminement de confiance en lui qu'elle disparaîtra pour laisser place entière à la charité... car l'amour parfait bannit la crainte (1 Jn 4,18).

EXERCICE SPIRITUEL

- *Quel serait le genre défaussé image de Dieu que je porterais ?*
- *Si je peux approfondir et préciser les causes, est-ce que je me découvre encore blessé par l'amertume à l'égard de certaines personnes ? Si oui, prier dans le sens d'un (ou plusieurs) pardon à donner.*
- *Quelles sont les peurs éventuelles et notoires qui m'habitent et me "limitent"*

dans mon horizon relationnel ? Si j'en individualise effectivement, les confier dans la prière à la miséricorde divine.

- Enfin, quelle est la peur spécifique liée à mon appel (parmi les différents types évoqués) ? La présenter au Seigneur au cours d'une prière d'offrande et demander pour soi-même une effusion de paix.

1. Philippe Madré, Souffrance des hommes et compassion de Dieu, 1- Le scandale du Mal, Editions du Lion de Juda, 1990.

Liberté et désirs

Un cheminement de discernement de vocation ne peut négliger cette dimension importante des désirs. L'homme en quête d'appel est porteur de nombreux désirs et se trouve décontenancé, la plupart du temps, quant à la considération qu'il doit leur accorder. Doit-il en tenir compte, et si oui, lesquels (car certains sont contradictoires)... ? Sont-ils des parasites, juste bons à embrouiller un discernement ? S'ils paraissent dignes d'intérêt, jusqu'où et comment en tenir compte ? Bref, autant de questions intérieures qui embarrassent au sujet de nos désirs...

Mais avant de poursuivre, évoquons préalablement cette fameuse liberté (la nôtre) qui a tant de prix aux yeux du Seigneur.

1- La notion de liberté

Dieu ne fait jamais rien sans notre liberté, qui est comme la perle précieuse de notre état de créature. En effet, l'homme n'est pas homme sans cette capacité d'être libre, ou plutôt de devenir



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

passé comme si Dieu, sachant que nous risquons de lui opposer un refus s'il parlait clairement, se mettait à portée de notre limite pour un temps. Nous pourrions rebrousser chemin s'il nous dévoilait tout de suite ce qu'il désire pour nous. Alors il nous accompagne dans un premier désir pour nous laisser le temps de grandir, de mûrir dans notre liberté et dans un apprivoisement progressif à sa sagesse qui réserve parfois bien des surprises.

Ce n'est pas qu'il nous mente ou joue avec nous. C'est au contraire qu'il nous aide dans notre faiblesse et nous prépare à entendre au moment opportun ce qu'il aura à nous dire de notre véritable appel. Qui sait si, parmi nous, certains ne seraient pas complètement affolés d'apprendre trop tôt quelle est la volonté divine sur leur vie... et déclinerait l'invitation.

3- Il peut, enfin, subsister en nous certains domaines non convertis, non encore visités par la grâce divine, et qui ont besoin d'être purifiés, redressés, voire émondés avant de pouvoir accueillir concrètement ce que nous avons commencé à désirer en Dieu. Ces domaines peuvent être sans rapport avec la forme de notre appel. Mais ils constituent, sans que nous nous en doutions, un obstacle à cet appel. Peut-être y a-t-il quelque renoncement actif ou passif (dans l'ordre d'une épine dans la chair, selon saint Paul, à accepter, par exemple) à vivre ?

Soyons donc patients de toute façon et ne nous chargeons pas nous-mêmes de l'accomplissement d'un vrai désir en nous. L'histoire d'Abraham est éloquente à ce sujet : la promesse lui est faite d'une nombreuse descendance. Saisi par ce désir, et sans doute impatient, Abraham a voulu accélérer à sa manière la concrétisation de cette promesse. Il est allé vers sa servante Agar pour qu'elle lui donne un fils : Ismaël. Ce n'était cependant ni le temps, ni la voie choisis par Dieu pour lui !

7- Les désirs-refuges

On en parle souvent, trop peut-être, dans un cheminement d'élection. C'est vrai qu'ils existent et que, malgré leur apparence surnaturelle, ils ne sont que naturels, parfois tenaces, liés à des blessures personnelles, des souffrances que l'on fuit en se lançant dans une aventure avec Dieu, mais sur des manques de vérité (involontaires). Ils se posent comme un masque sur un problème intérieur et constituent une réaction compensatoire et valorisante à une béance profonde qui a d'abord besoin d'être guérie.

D'une certaine manière, Dieu les respecte également et peut même s'en servir. Mais ils sont parfois si ancrés en nous qu'ils deviennent "intouchables" pour Dieu. Ces réactions de notre moi face à des peurs profondes, des récupérations

plus ou moins inconscientes, ont besoin justement d'être repérées dans le cadre d'un discernement de vocation. Ce peut être par exemple une fuite-refuge dans le religieux et le surnaturel pour ne surtout pas assumer une partie de notre vie qui nous angoisserait trop. Ce peut être aussi une culpabilité profonde qui nous pousserait à désirer réparer là où nous pensons avoir fauté.

Rappelons cependant que même ces désirs-là sont susceptibles d'être visités par la grâce divine, quoique cela puisse prendre du temps. L'important est d'accepter de se laisser visiter par Dieu précisément dans la raison profonde d'un désir-refuge.

Enfin soulignons qu'une tendance "psychologisante" du discernement spirituel aurait le fâcheux travers de voir des désirs-refuges un peu partout, ce qui est regrettable et peut décourager des personnes qui, même blessées sérieusement dans leur être intérieur, sont authentiquement appelées par Dieu. D'où l'importance d'un discernement affiné et objectif, qui ne se contente jamais d'une simple analyse psychologique.

EXERCICE SPIRITUEL



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Dieu semble appeler aujourd'hui plus qu'hier. Des vocations de plus en plus nombreuses surgissent maintenant et ce réveil paraît assez récent... et s'amplifiera sans aucun doute dans les années à venir. Certes Dieu a toujours appelé, mais nous assistons maintenant à une incomparable recrudescence du "phénomène".

Ce propos risque de choquer ; il est cependant vrai et ne signifie aucunement que les hommes et les femmes de cette fin de XXème siècle sont meilleurs ou plus "méritants" que leurs prédécesseurs. Ils sont même souvent plus faibles, plus blessés et plus sensibles à la souffrance (quelle qu'elle soit) qu'auparavant (ceci est une constatation médicale).

Cependant, il semble que nous vivions des temps particuliers (comme cela peut se remarquer en d'autres périodes de l'histoire de l'Eglise), où le Seigneur a besoin d'ouvriers pour sa moisson, car elle s'annonce abondante pour notre époque... et le temps presse. L'Eglise, les derniers papes depuis Vatican II, ne cessent de le répéter aux chrétiens, les encourageant à s'ouvrir aux appels multiples de l'Esprit Saint.

Heureux sommes-nous de vivre ces temps actuels, même s'ils sont chargés d'ombre et d'angoisse. C'est une "chance redoutable", car si Dieu intensifie ses appels, il semble aussi les rendre plus radicaux qu'auparavant, et ceci dans

n'importe quel état de vie (vie conjugale, vie religieuse...). D'où une moindre possibilité manifeste de "regarder en arrière" ou d'offrir une réponse mitigée. Pour ces temps que l'on dit derniers (ce qui ne veut jamais dire que la fin du monde arrive, mais que cette époque est chargée d'une grâce inouïe préparant un bouleversement que nul ne peut et ne doit imaginer), Dieu se prépare des apôtres de toute sorte.

comme si la grâce brûlait les étapes ou se répandait différemment dans les âmes de ceux et celles qui se tournent vers Dieu, vers le Christ. Des grâces réservées auparavant à des personnes fort avancées dans la vie spirituelle ou mystique sont parfois accordées à de jeunes convertis (et même non encore convertis). De quoi y perdre son latin ! Cela ne signifie pas qu'il y a une sorte de favoritisme divin sur notre époque, et ce bouleversement des étapes ne constitue pas une solution de facilité ou un ersatz de la vie avec Dieu. Les exigences de fond demeurent les mêmes, car Dieu nous veut saints... mais il s'y prend autrement avec l'homme, étant donné ce contexte des "derniers temps".

Prenons donc au sérieux les avances d'amour de notre Seigneur et surtout, prenons la peine de discerner ce qu'il attend de nous. L'enjeu est important, pour chacun, et pour l'Eglise. La prudence est évidemment requise et doit tempérer la fougue d'un moment, qui pourrait nous jeter

tête baissée dans une mauvaise direction ou sur des sables mouvants. L'Esprit nous veut ardents et audacieux, mais non suicidaires. Après tout, il s'agit de passer une alliance avec notre Dieu... ce qui n'est pas rien.

2- Les trois grandes questions

Pour qui se pose la question de son appel, trois sortes de situation peuvent se présenter. Préciser laquelle nous correspond s'avère d'une bonne préparation au discernement.

- Il y a ceux qui se sentent réellement, et depuis un certain temps déjà, à un virage de leur vie. Us pressentent, à partir de divers événements, que le chemin jusqu'alors parcouru entame comme une courbure, ou prend une direction différente qu'ils n'ont pas eux-mêmes décidée. Leur vie, même déjà bien ouverte à Dieu, leur paraît insuffisante de sens ou ne correspondant plus assez à ce qu'ils en espèrent. Leur question est alors : " Que faire ? que changer ? pour quoi ? pour où ?"

- Il y a ceux (ou celles) qui se sentent attirés vers une direction ou dans un changement précis, nouveau par rapport à ce qu'ils vivent jusqu'à présent. Leur question est : "Est-ce la volonté divine sur nous ?" Est-ce l'onction qui les attire, ou un désir seulement naturel qui les y pousse ?



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

5- Où est-ce que je reconnais d'abord la présence du Christ que je souhaiterais rejoindre ?

C'est le fruit de nos désirs surnaturels que nous exprimons ici. Si je tiens au Seigneur Jésus, où est-ce que je le retrouve d'abord par le témoignage de l'Esprit en mon coeur ? L'adoration ? L'évangélisation ? La vie cachée ? Les pauvres ? et si oui, quelle forme de pauvreté plus précisément ? L'engagement professionnel comme service des hommes ? Les malades ? La catéchèse ? La prière ? La virginité ? La consécration ? Le mariage ? etc.

Nous pouvons donner, s'ils existent, plusieurs éléments distincts de réponse.

De là jaillit - si réponse vraie il y a - plus clairement encore la lumière quant à ce que Dieu attend de moi et éclaire davantage la forme de cet appel.

N'oublions pas de considérer la convergence des cinq réponses pour nous risquer à une conclusion. Si, par exemple, la 3 me dit que je tiens énormément au corps-communauté et la 5 aux pauvres, je suis en droit de chercher une communauté qui se met au service de la forme de pauvreté que j'ai à coeur de servir. L'ayant

trouvée, qui m'empêche d'y aller voir pour que j'expérimente pour un temps la vie de ce lieu et voir si j'y ai trouvé ma place ?

Si la 5 me montre l'adoration et la vie cachée, la 3 me parle de communauté et la 1 dit non pour la période-bascule : la conclusion n'est-elle pas plutôt qu'une communauté contemplative retirée (voire en clôture) m'attend, mais qu'il est encore trop tôt pour moi et qu'il convient de laisser mûrir les choses... ce qui ne m'empêche pas de "faire des prospections" pour trouver cette communauté, lui rendre visite et ainsi, tout en restant encore, pour le moment, dans mon état actuel de vie, de m'appriivoiser à elle. Si je m'y trouve chez moi en étant chez elle, elle m'ouvrira entièrement ses portes plus tard.

Nous pourrions multiplier les exemples, mais la chose est superflue. Le principe en est acquis dans les coeurs et il faut laisser au Saint-Esprit le soin de guider notre conclusion dans l'intimité de notre histoire personnelle avec Dieu.

Ce genre de discernement peut paraître déductif ou quelque peu mathématique, mais pour celui ou celle qui entre dans cette démarche pleinement, il ne le vit pas du tout ainsi, au contraire. Il s'agit de pistes qui s'ouvrent devant nous en ménageant, voire en stimulant notre liberté.

Si, au sein de ce cheminement, aucune

amorce de discernement n'a été rendue possible, c'est sans doute que notre attention n'a pas été suffisante ou que nous demeurons aveugles sur une dimension importante de notre vie, à moins que ce ne soit pas encore le temps pour Dieu de nous manifester son attente. Il a parfois besoin de nous instruire encore, de nous fortifier avant de parler, mais patience ! Il tient trop à nous pour ne pas nous appeler à sa suite et nous mener sur le chemin de la vraie joie.

Il nous est bon, en action de grâces, de relire ces paroles de saint Paul aux Romains (8, 29-30) : *"Ceux que d'avance il a discernés, il les a aussi prédestinés à reproduire l'image de son Fils, afin qu'il soit l'aîné d'une multitude de frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés"*.



«Quittant tout, ils le suivirent»

Mt 4, 20



Pour les premiers apôtres du Christ comme pour les plus grands saints de notre temps, il a fallu un jour choisir et laisser le vieil homme pour trouver le bonheur à la suite du plus beau des enfants des hommes.

L'auteur, fort de son expérience de plusieurs années comme prédicateur de retraites de discernement de vocations, propose un cheminement identique avec des points de méditation précis permettant de percevoir quel est l'appel de Dieu sur nos vies.

Pour cette «retraite», Abraham, Simon-Pierre, Matthieu, Marie-Madeleine, le jeune homme riche, seront nos guides. Dans des démarches différentes, ils ont chacun à cœur d'être des ouvriers de la moisson du Seigneur.

Philippe Madre, *diacre permanent, marié et père de deux enfants, est docteur en médecine et membre de la Communauté des Béatitudes depuis 1975. Il est également le fondateur de l'association «Mère de Miséricorde».*

ISBN : 978-2-905480-76-7



9 782905 480767

10,50 €